



Analyse des déterminants de la performance des entreprises algériennes : étude empirique sur un échantillon de 100 entreprises

Amel CHADLIA et Lamia AZOUAOU

**Ecole préparatoire en sciences économiques, commerciales et sciences de gestion de
Draria Alger**

Chadlia_amel@yahoo.fr

Résumé –

L'objectif de notre article est d'effectuer une analyse comparative de la performance d'un échantillon composé de 100 entreprises algériennes (50 entreprises privées et 50 entreprises publiques) observées de 2009-2012.

Les résultats de notre étude démontrent globalement que les entreprises privées algériennes réalisent un niveau de performance supérieure à celui des entreprises publiques. Nous avons également conclu dans notre travail que la forme de propriété des entreprises algériennes n'est pas le seul déterminant de leurs performances. Notre étude analyse l'existence de d'autres déterminants (investissement, distribution de dividendes, taux d'endettement) ayant un d'un impact sur l'amélioration ou la détérioration de la performance des entreprises algériennes.

Mots clés : Performance, déterminants, analyse comparative, formes de propriété, entreprises publiques, entreprises privées.

Analysis of determinants of performance Algerian companies: empirical study on a sample of 100 companies

Abstract-

The aim of this article is to conduct a comparative analysis of performance between public and private Algerian companies, and this on the basis of a sample of 100 companies (50 private and 50 public) observed in 2009-2012.

The result of our study demonstrates that the overall Algerian private companies realize a level of performance superior to that of public companies. We also concluded our work in the form of ownership of Algerian companies is not the only determinant of their performance

Our study analyzes the existence of other determinants (investment, dividend, debt ratio) having an impact on the improvement or deterioration of the performance of Algerian companies.

Keywords: Performance, determinants, comparative analysis, forms of ownership, public companies, private companies.

Introduction

De nos jours, les entreprises font face à une concurrence de plus en plus rude et féroce. Réaliser des niveaux de performances supérieures aux concurrents, tel est l'objectif recherché par toutes les entreprises.

La performance est souvent qualifiée par les auteurs de « mot-valise », Un mot qui reçoit plusieurs acceptions (Lebas, 1995 ; Bourguignon, 1995).

Par exemple, selon Bartoli (2005) "..... Le concept de performance renvoie à l'idée d'accomplir une action, cela semble signifier qu'il s'agit avant tout d'entreprendre et de terminer une action. [...] Dans le langage courant, la performance est précisément le fait d'obtenir un résultat, ce qui sous-entend bien entendu que ce résultat doit être bon.¹"

Cuervo et Villalonga (2000), indiquent que « l'efficience est le concept central de la performance en sciences économiques, auquel appartient la plupart des travaux sur la comparaison des performances des entreprises publiques et privées ou privatisées² .»

Par ailleurs, Baret (2006), précise que le concept de performance est global. Il recouvre plusieurs aspects liés aux performances économiques et sociales et environnementales.

À ce jour, il n'existe pas de définition universelle du concept de la performance. Les chercheurs essaient d'expliquer la performance des entreprises en utilisant plusieurs déterminants (indicateurs de mesure, forme de propriété, gouvernance.....).

L'objectif de notre article est d'effectuer une analyse comparative de la performance entre des entreprises algériennes publiques et privées, et cela sur la base d'un échantillon composé de 100 entreprises (50 privées et 50 publiques) observées de 2009-2012.

¹ Bartoli A. (2005), " le management dans les organisations publiques", Editions Dunod, Paris, p 103-104.

² Cuervo, A., Villalonga, B., (2000). Explaining the variance in the performance effects of privatization, Academy of Management Review 25, 581–590.

Souvent, on entend dire que les entreprises privées sont plus performantes que les entreprises publiques, c'est la raison pour laquelle, nous essayerons dans notre propos de trouver une réponse à la problématique suivante : la forme de propriété est-elle l'unique facteur déterminant de la performance des entreprises algériennes?

Pour répondre à notre problématique nous émettons les hypothèses suivantes :

Hypothèse n°1 :

La forme privée est plus performante que la forme publique pour certains indicateurs de performance et moins performante pour d'autres indicateurs.

Hypothèse n°2 :

Il existe des facteurs déterminants de la performance outre que la forme de propriété.

Notre article présentera en premier lieu notre méthodologie de recherche et discutera par la suite des résultats obtenus sur notre échantillon d'entreprises.

I. Méthodologie de la recherche :

Il existe plusieurs études relatives à la comparaison de la performance des entreprises publiques et privées. En 2004, Bozec a synthétisé les résultats de plusieurs travaux en la matière. L'auteur conclut que :

- 63 % des études, suggèrent que l'entreprise privée est plus performante que l'entreprise publique ;
- 12 % confirment la supériorité des entreprises publiques ;
- 19 % constatent l'absence de différence entre les entreprises publiques et privées ;
- 6 % présentent des résultats mitigés.

Par ailleurs, plusieurs auteurs ont associé la performance à la forme de propriété, mais d'autres ont associé la performance de l'entreprise à d'autres facteurs, par exemple : la politique d'investissement, la politique d'endettement, la politique de distribution de dividende...

Dans ce qui suit nous allons effectuer une analyse comparative en intégrant les deux approches, c'est-à-dire ; effectuer une comparaison entre deux formes de propriétés et cela en utilisant plusieurs indicateurs de performance ainsi que leurs différents déterminants.

Notre étude porte sur la comparaison de niveau de performance de 100 entreprises (50 entreprises publiques et 50 entreprises privées) appartenant aux mêmes secteurs économiques et cela pour une période de quatre années (2009-2010-2011 et 2012)

Nous calculons une valeur moyenne sur quatre années pour chaque indicateur utilisé, et une valeur moyenne pour chaque déterminant de la performance. Les entreprises de notre échantillon d'étude, évoluent dans différents secteurs comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau n°01 Répartition de l'échantillon par secteur d'activité

ENTREPRISES PUBLIQUES			ENTREPRISES PRIVES		
Secteur d'activité	Nombre	%	Secteur d'activité	Nombre	%
Agro-Alimentaire	8	16%	Agro-Alimentaire	8	16%
Câblerie et matériels électriques	5	10%	Câblerie et matériels électriques	5	10%
Chimie/Pharmacie	6	12%	Chimie/Pharmacie	6	12%
Construction/Matériaux de construction	9	18%	Construction/Matériaux de construction	9	18%
Métallurgie/construction mécanique	8	16%	Métallurgie/construction mécanique	8	16%
Transport	7	14%	Transport	7	14%
Autres	7	14%	Autres	7	14%
Total	50	100%	Total	50	100%

Pour pouvoir effectuer une comparaison entre ces deux formes de propriété, nous avons utilisé sept indicateurs de performance :

Tableau n°02 Principaux indicateurs de mesure de la performance

Indicateur	Relation	Définition
ROA	Résultat net/Actif total	Le Return On Assets, ou rentabilité des actifs, mesure le rapport entre la rentabilité réalisée et les actifs utilisés.
ROE	Résultat net/Capitaux propres	Le Return On Equity, ou rentabilité financière, cet indicateur calcul le bénéfice réalisé par unité investie.
ROS	Résultat net/Ventes	Le Return On Sales, ou rentabilité commerciale, mesure le taux de profitabilité de l'entreprise
ROCE	Résultat d'exploitation/Capitaux engagés	Le Return On Capital Employed, ou rentabilité économique, mesure le rapport entre les capitaux employés et le résultat réalisé.
VECE	Ventes/Capitaux engagés	Cet indicateur nous informe sur le taux de couverture du chiffre d'affaires réalisés les capitaux engagés.
RECE	Résultat net/Capitaux engagés	Cet indicateur nous informe sur le taux de couverture du résultat net réalisé les capitaux engagés.
MOY % RN	Moyenne[(RNn-RNn-1)/RNn-1]*100]	Cette moyenne est calculé pour la période (2009 jusqu'à 2012) elle nous permet d'apprécier l'orientation (vers la hausse ou vers la baisse) du résultat net.

En plus, de la comparaison de ces deux échantillons selon les indicateurs cités ci-dessus, nous effectuons également une analyse comparative en fonction des déterminants suivants :

Tableau n°03 Déterminants de la performance

Facteur	Relation	Définition
PINV	Investissements /Ventes	Ce facteur nous permet de mesurer le rapport entre le fonds utilisés par l'entreprise pour réaliser ses ventes
ENDT	Total dettes / Capitaux Propres	Ce facteur mesure le degré de l'endettement par rapport aux capitaux propres de l'entreprise et mesure également le degré de l'autonomie financière.

DIVRN	Dividendes / Résultat net	Représente la part des propriétaires, ou primes d'encouragement des propriétaires
PSAR	Part des salariés/R.net	Représente des primes d'encouragement des salariés

II. Résultats et discussions

Les résultats obtenus relatives aux indicateurs et aux facteurs de performance pour les entreprises publiques et privées sont résumés dans les tableaux suivants

Tableau n° 04 : résultats de l'analyse comparative de la performance de 100 entreprises algériennes selon les secteurs d'activités

Catégorie	Forme	NBR	Indicateurs de performance							Déterminants			
			ROA	ROE	ROS	ROCE	VECE	RECE	MOY RN %	PINV	ENDT	DIVRN	PSAR
Echantillon global	Publique	50	0,018	-	-	0,113	1,307	0,035	14,89%	0,766	9,150	0,122	0,057
	Privée	50	0,084	0,323	0,604	0,356	4,624	0,299	639,07%	1,271	0,960	0,346	0,000
Agro-Alimentaire	Publique	8	-	-	-	0,132	1,815	-0,203	-0,06%	0,691	3,453	0,122	0,053
	Privée	8	0,103	0,276	0,111	0,242	3,813	0,212	144,15%	1,109	2,824	0,695	0,000
Câblerie et matériels électriques	Publique	5	-	-	-	0,044	0,905	-0,001	65,27%	0,827	0,597	0,022	0,000
	Privée	5	0,048	0,115	0,093	0,125	4,049	0,106	-4,17%	0,123	0,123	0,082	0,000
Chimie/Pharmacie	Publique	6	0,035	0,071	0,055	0,079	1,067	0,069	46,36%	1,936	0,506	0,149	0,088
	Privée	6	0,119	0,253	4,320	0,237	1,924	0,226	15,58%	6,471	0,454	0,326	0,000
Construction/Matériaux de construction	Publique	9	-	-	-	-0,001	1,387	-0,018	-260,30%	0,869	0,666	0,095	0,088
	Privée	9	0,071	0,478	0,067	0,508	3,705	0,454	3,96%	1,014	0,531	0,321	0,000
Métallurgie/construction mécanique	Publique	8	0,024	0,045	1,179	0,102	1,298	0,075	-40,51%	0,734	2,051	0,129	0,083
	Privée	8	0,068	0,247	0,008	0,425	10,010	0,255	123,12%	0,289	1,002	0,248	0,000
Transport	Publique	7	0,096	0,184	0,121	0,224	1,187	0,183	-3,22%	0,275	36,258	0,286	0,022
	Privée	7	0,100	0,459	0,189	0,437	3,605	0,416	-2,71%	0,323	0,954	0,342	0,001
Autres	Publique	7	-	-	-	0,215	1,245	0,178	404,28%	0,200	21,093	0,035	0,038
	Privée	7	0,080	0,334	0,133	0,397	4,324	0,334	4246,60%	0,221	0,375	0,302	0,000

Tableau n° 04

Résultats de l'analyse comparative de la performance de 100 entreprises algériennes selon leurs tailles

Catégorie	Forme	NBR	Indicateurs de performance							Déterminants			
			ROA	ROE	ROS	ROCE	VECE	RECE	MOY %RN	PIN V	EN DT	DIVR N	PSA R
Petites entreprises	Publique	48	0,019	-0,203	-0,265	0,113	1,012	0,034	14,82%	0,797	9,333	0,124	0,053
	Privée	46	0,081	0,305	0,583	0,351	4,846	0,287	691,04%	1,272	1,003	0,330	0,000
grandes entreprises	Publique	2	0,008	0,096	0,006	0,092	8,390	0,055	16,75%	0,009	4,765	0,088	0,142
	Privée	4	0,123	0,530	0,840	0,409	2,071	0,436	41,48%	1,260	0,475	0,536	0,000

L'analyse des tableaux ci-dessus nous permet d'effectuer les interprétations suivantes :

Analyse de l'échantillon global

Nous constatons que la forme privée performe mieux que la forme publique pour tous les indicateurs de performance (ROA, ROE, ROS, ROCE, VECE et MOY%RN). Ce qui confirme notre première hypothèse.

Pour les déterminants (facteurs explicatifs) de la performance, l'entreprise privée enregistre de meilleurs résultats en matière d'investissement et de distribution de dividende qui peuvent être les éléments explicatifs de sa supériorité. Par contre, l'entreprise publique enregistre une très importante valeur d'endettement comparativement à l'entreprise privée ce qui peut être l'élément explicatif de son infériorité.

Nous enregistrons également une supériorité de la part des entreprises publiques pour le facteur encouragement des salariés, mais son impact n'a pas été aussi important pour assouplir l'impact négatif de l'endettement.

Pour conclure, l'analyse de la comparaison globale montre que la forme privée est plus performante que la forme publique et cela pour l'ensemble des indicateurs d'un côté, et l'existence d'une relation positive entre les indicateurs de performance et la politique d'investissement et de distribution de dividende et une relation négative avec la politique d'endettement d'autre côté.

Analyse par secteur d'activité:

• Secteur agroalimentaire :

Pour ce secteur la forme privée performe mieux que la forme publique pour l'ensemble des indicateurs. Nous constatons également, pour ce secteur les déterminants présentent les mêmes conclusions que l'échantillon global. C'est-à-dire la supériorité de la forme privée et l'existence d'un lien positif entre la politique d'investissement et de distribution de dividendes avec les indicateurs de performance et un lien négatif entre ces indicateurs et la politique d'endettement.

• Secteur câblerie et matériels électriques :

Ce secteur présente les mêmes conclusions que le secteur agroalimentaire, seulement l'indicateur MOY%RN des entreprises publiques est plus important que celui des entreprises privées, ce qui peut être expliqué par l'existence d'une potentialité pour ces entreprises à s'améliorer et ce qui confirme cette explication est le facteur de la politique d'investissement

PINV des entreprises publiques qui est supérieur à celui des entreprises privées.

- **Secteur chimie/pharmacie :**

La majorité des indicateurs expriment la supériorité des entreprises privées. Seulement pour le facteur MOY%RN les entreprises publiques enregistrent le meilleur résultat.

- **Secteur construction/matériaux de construction :**

Nous constatons de meilleurs résultats de la part des entreprises privées pour l'ensemble des indicateurs. Les déterminants de la performance suivent les mêmes conclusions de l'échantillon global.

- **Secteur métallurgie/construction mécanique :**

La majorité des indicateurs expriment la supériorité des entreprises privées. Seulement pour le facteur PINV les entreprises publiques enregistrent les meilleurs résultats mais avec une orientation à la baisse du résultat net.

- **Secteur transport :**

Ce secteur confirme également que les entreprises privées performant mieux que les entreprises publiques et définit la même nature de liens entre les indicateurs de la performance et les déterminants.

Analyse selon la taille de l'entreprise

Selon les résultats obtenus, nous constatons, quelle que soit la taille de l'entreprise, la supériorité de la forme privée pour l'ensemble des indicateurs.

Nous constatons également que la forme de propriété qui présente d'importantes valeurs d'investissement et de distribution de dividende et des valeurs moins importantes d'endettement est la forme la plus performante.

Conclusion

Notre étude confirme notre hypothèse de départ, à savoir que les entreprises privées algériennes réalisent des niveaux de performance supérieures à ceux réalisés par les entreprises publiques.

Notre analyse confirme, également, l'existence d'un lien positif entre les indicateurs de la performance et la politique d'investissement et de distribution de dividende et un lien négatif avec l'endettement.

Références bibliographiques :

- Baret P. (2006), « L'évaluation contingente de la Performance Globale des Entreprises : Une méthode pour fonder un management socialement responsable ? », 2ème journée de recherches du CEROS, pp. 1-24.
- Bartoli A. (2005), " le management dans les organisations publiques", Editions Dunod, Paris.
- Bourguignon A. (1995), "Peut-on définir la performance", Revue Française de Comptabilité, n°269, juillet –août 1995, pp.61-66.
- Bozec R. (2004), « L'analyse comparative de la performance entre les entreprises publiques et les entreprises privées : le problème de mesure et son impact sur les résultats », l'actualité économique, vol. 80, n° 4.
- Cuervo A., Villalonga B.(2000), Explaining the variance in the performance effects of privatization, Academy of Management Review 25.
- Lebas M.J. (1995), « performance measurement and performance management », International Journal of Production Economics, vol 41, issue 1-3, pages 23-35